

SITUATION BANANIERE MONDIALE

R.M. CADILLAT

La réunion annuelle de la Commission Statistiques du Groupe intergouvernemental de la Banane de la FAO s'est tenue à Rome les 30 et 31 mai dernier.

Trente pays étaient représentés ainsi que trois organisations internationales : la Communauté Économique Européenne, le Commonwealth Secretary, l'Organisation des États d'Amérique.

M.H. PRIESTER fut élu Président.

Les Vice-Présidents étaient :

le représentant du Guatemala, M. RIVIERA, pour les pays producteurs,
le représentant de l'Allemagne fédérale, M. ABMS, pour les pays importateurs.

La Commission examina de façon détaillée et raisonnée ce que pourrait être le commerce international bananier en 1972, après avoir étudié ce qu'il avait été en 1971.

EXPORTATIONS

Au cours de l'année écoulée, d'après les premiers chiffres, les exportations mondiales se sont élevées à 6.418.900 tonnes, en augmentation de 8,1 p. cent sur 1970, ce qui est nettement supérieur à celle de 1970 sur 1969 : 0,2 p. cent.

Les résultats de 1971 se sont révélés être inférieurs de 8,6 p. cent aux prévisions faites lors de la réunion précédente, en mai 1971, en Guadeloupe. Il avait été estimé qu'elles seraient de 7.024.300 tonnes. Cette différence entre réalité et estimation est pour beaucoup la conséquence des conditions climatiques dont ont souffert certains territoires producteurs, sécheresse, cyclone en particulier. Les différences notables entre prévisions et réalisations ont porté principalement sur le Costa Rica (85.000 tonnes), le Honduras (89.000 tonnes), le Panama (65.000 tonnes), la Colombie (45.000 tonnes), l'Équateur (150.000 tonnes), Formose (95.000 tonnes), la Jamaïque (17.000 tonnes), les Windwards Islands (28.000 tonnes), la Martinique (23.000 tonnes), alors que pour les pays suivants la réalisation a été inférieure de moins de 10.000 tonnes : Espagne, Océanie, Somalie, Guadeloupe, Inde, Israël.

Pour les pays suivants, au contraire, l'estimation a été inférieure de 45.000 tonnes pour les Philippines, le Guatemala 8.000 tonnes, les territoires portugais d'Afrique 10.000 tonnes.

En comparant les réalisations de 1971 à celles de 1970, on constate que les exportations ont augmentées de 10,3 p. cent pour l'Amérique centrale, par pays : Costa Rica plus 1 p. cent, Guatemala plus 8,7 p. cent, Honduras plus 30,9 p. cent, alors que le Panama régressait de 1,7 p. cent.

Pour l'Amérique du Sud la diminution a été de 2,6 p. cent.

C'est la Colombie qui a vu ses exportations diminuer de plus de 8,5 p. cent, alors qu'elles régresaient de 1 p. cent pour l'Équateur, de 2,6 p. cent pour le Brésil. Par contre celles du Surinam ont augmenté de 34,5 p. cent.

La régression de la Colombie a été la conséquence de la situation dans la région de Santa-Marta, laquelle, autrefois, principale zone de culture bananière, a exporté moins de 20.000 tonnes, contre dix fois plus il y a une dizaine d'années. On y procède actuellement à la reconversion des plantations en cultivar Cavendish. La zone de Turbo a maintenu sa situation bien qu'aussi on y procède au changement de cultivar.

Les Antilles en 1971 ont dépassé de 2,8 p. cent les tonnages exportés en 1970, ceci n'est le fait que de la France (Guadeloupe et Martinique), augmentation de 13,3 p. cent, car la Jamaïque a régressé de 6,2 p. cent, les Windwards de 6,5 p. cent, ces îles ayant souffert de la sécheresse.

L'augmentation en Asie a été spectaculaire : 61,8 p. cent (577.000 tonnes produites contre 356.000 tonnes en 1970). Ceci est la conséquence de l'expansion notable des plantations aux Philippines dont le tonnage exporté a plus que triplé, passant de 55.000 tonnes à 185.000 tonnes et, par ailleurs, Formose s'est relevé des typhons. Toutefois ses exportations en augmentation de 37,2 p. cent n'ont pas retrouvé le niveau de 1969 : 417.000 tonnes.

En Afrique l'augmentation a été de 3,5 p. cent du fait de celle de la Côte d'Ivoire plus 3,5 p. cent et de la Somalie 12,5 p. cent.

Pour 1972, selon les perspectives de la Commission, les quantités exportables montreront une augmentation plus mesurée, laquelle n'est prévue que de 9,5 p. cent contre 17,6 p. cent en 1971 par rapport à 1970.

Cet accroissement sera surtout le résultat de celle escomptée en Asie plus 34,6 p. cent par suite du développement de la production bananière aux Philippines, plus du double qu'en 1971, alors qu'à Formose elle ne sera que de plus 3,8 p. cent. Pour l'Amérique centrale, comme pour les Antilles, elle sera de plus 8 p. cent, celle d'Afrique de 20 p. cent ou une augmentation est prévue principalement pour les provinces portugaises plus 27,2 p. cent, la Somalie plus 17,9 p. cent, la Côte d'Ivoire 9,9 p. cent.

En Amérique centrale c'est surtout au Panama que la variation sera notable plus 18,6 p. cent et au Costa Rica plus 8 p. cent. Pour des pays faibles exportateurs, le pourcentage d'augmentation peut être triplé, cas de la République Dominicaine, mais il ne s'agit que de 15.000 tonnes.

Aux Antilles, la progression proviendrait de la Jamaïque et des Windwards Islands plus 13,3 p. cent et 14,3 p. cent. La France dont le marché bananier est organisé en fonction de la rentabilité à tous les stades et des possibilités des débouchés n'augmentera que de 3,7 p. cent.

En Amérique du Sud, les disponibilités en 1972 ne varieront guère : 3 p. cent d'augmentation, en Colombie plus (4,2 p. cent), en Équateur plus 3,6 p. cent, elle peut être moindre du fait des inondations survenues dernièrement. Il ne faut pas oublier que ce pays a une potentialité de production qui permettrait des exportations nettement supérieures aux 1.400.000 tonnes envisagées.

Au cours de l'année 1971, la pression de l'offre a eu pour conséquence, sauf pour les marchés contrôlés et organisés comme en France, une diminution des prix. Celle-ci malgré l'augmentation des tonnages a fait que les recettes pour les pays exportateurs n'ont pas dû être beaucoup modifiées par rapport à 1970. Il est très difficile de calculer ou même d'évaluer les valeurs F.O.B. des bananes exportées, mais on peut supposer qu'elles ont dû être sensiblement les mêmes à celles de l'année précédente.

Le tableau 1 montre ce qu'ont été et seront les exportations en 1972 et 1975.

IMPORTATIONS

Les importations mondiales (tableau 2), en 1971, ont été en augmentation de 8,8 p. cent par rapport à 1970 avec 6.220.900 tonnes contre 5.715.900 tonnes.

Les prévisions pour 1972 : 6.404.700 tonnes ne représentent qu'un accroissement de plus 2,9 p. cent sur 1971. Celles faites l'an dernier pour 1971 par rapport à 1970 prévoyaient une variation de plus 5,5 p. cent. La réalité a donc été supérieure.

Si l'on examine l'année 1971 comparativement à 1970 et aux prévisions faites en cours de cette même année 1971 (chiffres et pourcentages entre parenthèses), on constate que l'augmentation provient surtout de celle des importations asiatiques plus 15,5 p. cent (plus 7 p. cent). En l'occurrence il s'agit des importations du Japon passées de 843.000 tonnes à 988.500 tonnes, soit 17,7 p. cent de croissance (923.000 tonnes avaient été prévues soit 2 p. cent), ce qui fait de ce pays le deuxième importateur mondial.

L'Amérique du Nord a augmenté ses achats de plus 5 p. cent (plus 2 p. cent), le taux a été le plus élevé aux États-Unis avec 5,1 p. cent qu'au Canada avec 4 p. cent.

L'Amérique du Sud a accru ses importations de 1 p. cent, alors qu'en 1971 on n'avait pas prévu de changement avec 1970.

Pour l'ensemble de l'Europe l'augmentation a été de plus 10,6 p. cent (plus 7,8 p. cent). Elle a été la plus forte pour la CEE : 12,4 p. cent (plus 7,6 p. cent) du fait de l'Allemagne fédérale plus 22,1 p. cent (plus 15 p. cent) ; des Pays Bas plus 25,2 p. cent (plus 11,2 p. cent), du Bénélux plus 14,8 p. cent (plus 6,2 p. cent), la France plus 3,3 p. cent (plus 3,4 p. cent). Pour ce dernier pays, il est à noter que la réalisation 1971 correspond à celle prévue en cours d'année. C'est la prévision qui s'est avérée la plus juste et la plus approchée. C'est sans doute dû au fait de l'organisation du marché par son Comité interprofessionnel bananier. En Italie plus 3,3 p. cent (plus 0,8 p. cent). Mais pour ce pays le marché est soumis à une réglementation contingente.

TABLEAU 1

en milliers de tonnes	Réalisation		Prévisions		Pourcentage		
	I 1970	II 1971	III 1972	IV 1975	V	VI	VII
Amérique centrale Nord							
Total	2.410,1	2.659	2.937	3.170	+10,3	+10,4	+4,5
dont :							
Costa Rica	856,	865,	935,	1.000,	+1,	+8,	+6,9
Guatemala	200,4	218,	222,	250,	+8,7	+1,8	+12,7
Honduras	741,7	971,	1.010,	1.080,	+30,9	+4,	+6,9
Honduras britannique	-	-	-	25,	-	-	-
Mexique	1,5	10,	15,	20,	+566,6	+50,	+33,3
Nicaragua	5	-	40	90,	-	-	+125,
Panama	600,5	590,	700,	650,	-1,7	+18,6	-7,1
République Dominicaine	5,	5,	15,	55,	-	+200,	+266,6
Amérique du Sud							
Total	1.864,2	1.815,6	1.871,5	2.060,	-2,6	+3	+10,3*
dont :							
Bolivie	0,5	1,5	1,5	(a)	-	-	-
Brésil	195,7	190,5	180,	160,	-2,6	-5,5	-11,1
Colombie	257,	235,	245,	350,	-8,5	+4,2	+42,8
Équateur	1.364,1	1.350,6	1.400,	1.500,	-1	+3,6	+7,1
Surinam	26,	35,	42,	50,	+34,5	+20,	+19,9
Vénézuéla	2,5	2,5	2,5	(a)	-	-	-
Autres	0,4	0,5	0,5	(a)	-	-	-
Antilles							
Total	504,5	519,1	561,	730,	+2,8	+8,	+30,4*
dont :							
France (c)	228,9	259,4	269,	340,	+13,3	+3,7	+26,4
Guadeloupe	89,	107,	112,	160,	+20,2	+4,6	+42,8
Jamaïque	136,4	127,9	145,	190,	-6,2	+13,3	+31,
Martinique	139,9	152,4	157,	180,	+8,9	+3,	+14,6
Windwards Islands	134,2	126,8	145,	200,	-5,5	+14,3	+38,
Autres	5,	5,	2,	-	-	-	-
Afrique							
Total	392,2	406,	446,9	410,	+3,5	+10,	+18, **
dont:							
Cameroun	49,5	50,2	52,	80,	+1,4	+3,5	+53,8
Côte d'Ivoire	136,3	141,1	155,	150,	+3,5	+9,9	-3,2
Ethiopie	15,	15,	15,	(a)	-	-	-
Guinée	20,	20,	10,	(a)	-	50,	-
Madagascar	9,9	5,	5,	10,	-50,5	-	100,
Portugal (provinces africaines)	54,3	55,	70,	(a)	+1,2	+27,2	-
Somalie	100,2	112,8	133,	180,	+12,8	+17,9	+35,3
Autres	7	6,9	6,9	(a)	-	-	-
Asie							
Total	356,6	577,1	777,3	1.005,	+89,8	+34,6	+29,3
dont :							
Formose	242,1	332,2	345,	325	+37,2	+3,8	-6,7
Inde	7,	8,	10,	100,	+14,2	+25	+200,
Israël	14,6	12,	10,	-	-17,8	-16,6	-
Jordanie	4,1	5,	4,3	(a)	+21,9	-14	-
Liban	8,8	9,7	9,	(a)	+10,2	-7,2	-
Malaisie	20,9	18,7	19,	(b)	-10,5	+1,6	-
Philippines	55,	185,	373,	550,	+236,	+101,6	+47,4
Thaïlande	2,1	4,5	5,	(b)	+114,2	+11,1	-
République Démocratique Viet Nam	2,	2,	2,	(b)	-	-	-
Autres pays	-	-	-	30,	-	-	-
Europe							
Total	411,4	420,7	415,	450,	+2,2	-1,3	+8,4
dont :							
Espagne	386,4	395,7	390,	450,	+2,4	-1,4	+15,3
Portugal	25,	25,	25,	(a)	-	-	-
Océanie							
Total	16,	21,4	24,1	-	+33,7	+12,4	-
dont :							
Iles Cook	2,4	4,	5,	-	+66,6	+25	-
Iles Fidji	2,6	1,6	3,1	-	-38,4	+93,7	-
Samoa	6,7	6,2	6,4	-	-7,4	-3,2	-
Tonga	5,1	9,6	9,6	-	-	+88,2	-
Reste du Monde	-	-	-	200	-	-	-
TOTAL MONDIAL	5.937,8	6.418,9	7.032,8	8.025,	+8,1	+9,5	+14,1
République chinoise	30,	20,	20,	-	-33,3	-	-

Colonne V - p. cent augmentation 1971 sur 1970

(a) - compris dans reste du monde

Colonne VI - p. cent augmentation 1972 sur 1971

(b) - compris dans autres

Colonne VII - p. cent augmentation 1975 sur 1972

(c) cumul Martinique et Guadeloupe.

* - Nous avons tenu compte pour calculer le pourcentage d'augmentation que pour «autres» la production serait identique en 1975 à celle de 1972.

** - Pourcentage d'augmentation pour : Cameroun, Côte d'Ivoire, Somalie, Madagascar. Nous estimons que pour les autres pays le tonnage qui pourrait être disponible en 1975, devrait se situer à 135.000 tonnes, ce qui ferait une augmentation de 22,6 p. cent.

TABLEAU 2

	en milliers de tonnes			en kg/an		en pourcentage		
	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
	1970	1971	1972					
Afrique								
Total	64,7	59,6	61,5	-	-	-	-8,8	+3,1
Algérie	11,	11,5	12,5	0,767	0,778	+1,4	+4	+8,7
Libye	14,9	13,	14,	7,680	6,467	-15,8	-12,8	+7,6
Maroc	14,	13,8	14,	0,901	0,906	+0,5	-1,1	+1,4
République Afrique du Sud	12,8	10,	10,	0,594	0,452	-	-21,8	-
Tunisie	2,8	3,	3,	0,544	0,571	+4,9	+7,1	-
Autres	9,2	7,8	8,	-	-	-	-15,3	+11,1
Amérique du Nord								
Total	1.820,5	1.912,	1.892,2	*8,021	*8,329	+*3,8	+*5,	-1,1
Canada	199,4	207,3	205,	9,313	9,513	+2,1	+4,	-1,1
États-Unis	1.615	1.698,6	1.681,1	7,885	8,205	+1,7	+5,1	-1,1
Autres	6,1	6,1	6,1	-	-	-	-	-
Amérique du Sud								
Total	280,4	276,	265,	-	-	-	-	-4
Argentine (a)	164,3	158,	145,	7,078	6,740	-4,8	-3,8	-8,2
Chili (a)	70,	83,	80,	7,157	8,400	+17,3	+18,5	-3,6
Uruguay	46,1	35,	40,	15,951	11,986	-24,9	-25	+14,3
Asie								
Total	945,2	1.091,8	1.140,5	-	-	-	+15,5	+4,5
Arabie Séoudite (b)	22,4	28,	36,	2,978	3,617	+21,4	+25	+28,6
Hong Kong	28,6	22,3	25,	-	-	-	-	+12,1
Irak	3,4	6,	7,5	0,360	0,615	+70,8	76,4	+25
Japon	843,9	988,5	1.025,	8,162	9,444	+15,7	+17,1	+3,7
Singapour	20,9	18,3	19,	-	-	-	-12,4	+3,8
Syrie	7,9	7,4	8,	1,264	1,147	-9,2	-6,3	+8,1
Autres	18,1	21,3	20,	-	-	-	+17,6	-6,1
Europe								
Total	2.580,9	2.856,2	3.019,5	3,676	4,034	+9,7	+10,6	+5,7
<i>Europe des six CEE Total</i>	<i>1.418,5</i>	<i>1.592,2</i>	<i>1.636</i>	<i>7,495</i>	<i>8,353</i>	<i>+11,4</i>	<i>+12,4</i>	<i>+2,7</i>
Allemagne fédérale (a)	517,5	631,9	660,	8,403	10,190	+20,8	+22,1	+4,4
UEBL	73,2	84,1	85,	7,305	8,351	+14,3	+14,8	+1,
France	434,7	451,9	470	8,560	8,815	+2,9	+3,9	+4,
Italie	312,4	323,	315,	5,820	5,972	+2,6	+3,3	-2,5
Pays-Bas	80,9	101,3	106,	6,208	7,680	+23,7	+25,2	+4,6
<i>Futurs membres CEE des dix Total</i>	<i>396,8</i>	<i>418,5</i>	<i>437,</i>	<i>5,939</i>	<i>6,211</i>	<i>+4,5</i>	<i>+5,4</i>	<i>+4,4</i>
Angleterre	307,	317,5	335,	5,574	5,713	+2,4	+3,4	+5,5
Danemark (a)	36,2	39,2	40,3	7,357	7,887	+7,2	+8,2	+2,8
Irlande	20,2	21,	21,	6,870	7,070	+2,9	+3,9	-
Norvège	33,4	40,8	40,8	8,608	10,434	+20,1	+22,1	-
<i>AELE</i>	<i>247,4</i>	<i>272,2</i>	<i>282,2</i>	<i>7,931</i>	<i>8,624</i>	<i>+8,7</i>	<i>+10,</i>	<i>+3,6</i>
Autriche	56,8	66,1	66,1	7,867	8,884	+12,3	+16,3	-
Portugal (a)	65,	65,	72,5	6,749	6,694	-0,8	-	+11,5
Suède	66,4	78,1	78,1	8,258	9,630	+16,6	+17,6	-
Suisse (a)	59,2	63,	65,5	9,425	9,936	+5,4	+6,4	+3,9
<i>Autres pays Europe occidentale Total</i>	<i>426,5</i>	<i>459,4</i>	<i>456,2</i>	<i>6,248</i>	<i>6,671</i>	<i>+6,7</i>	<i>+7,7</i>	<i>-0,6</i>
Espagne	347,8	361,3	355,	10,296	10,585	+2,8	+3,8	-1,8
Finlande (a)	21,7	29,1	29,8	4,626	6,139	+32,7	+34,1	+2,4
Grèce	11,7	13,	13,	1,316	1,450	+10,1	+11,1	-
Islande	1,1	1,2	1,2	5,500	5,714	+3,8	+9,	-
Malte	1,9	1,9	1,9	5,757	5,757	-	-	-
Yougoslavie	42,1	52,6	55,	2,066	2,559	+23,8	+24,9	+4,5
Divers	0,2	0,2	0,2	-	-	-	-	-
<i>Europe de l'Est Total</i>	<i>91,7</i>	<i>114,2</i>	<i>208,</i>	<i>0,264</i>	<i>0,320</i>	<i>+20,7</i>	<i>+24,5</i>	<i>+82,1</i>
Allemagne démocratique	31,	45,	100,	1,753	2,521	+43,1	+45,1	+122,2
Bulgarie	1,2	1,	1,	0,141	0,117	-16,1	-16,3	-
Hongrie	2	4,2	8	0,193	0,405	+109,8	+110,	+90,4
Pologne	2,6	8,	12,	0,080	0,244	+205,	+207,6	+50,
Roumanie	2,	2,	2,	0,098	0,097	-	-	-
Tchécoslovaquie	38,	40,	45,	2,626	2,758	+5,	+5,2	+12,5
URSS	14,9	14,	40,	0,061	0,057	-6,5	-6	+185,7
Océanie								
Nouvelle Zélande	24,2	25,	26,	8,612	8,772	+1,8	+3,3	+4,
TOTAL MONDIAL	5.715,9	6.220,9	6.404,7	-	-	-	+8,6	+2,9

Colonne III - perspectives 1972

(b) - population d'après FM I

Colonne VI - p. cent augmentation de la consommation par tête 1971 par rapport à 1970.

Colonne VII - p. cent augmentation des importations 1971 sur 1970.

Colonne VIII - pourcentage d'augmentation des importations prévues en 1972 par rapport aux chiffres imputation 1971.

N.B. - Pour le calcul de la consommation par tête d'après la population donnée par l'ONU,

les chiffres de certains pays pour 1971 n'étant pas encore publiés, nous avons pris pour nos calculs les chiffres de 1970, plus une augmentation de 1 p. cent pour pouvoir établir nos comparaisons. Ces pays sont suivis de la lettre (a).

* - Pour les seuls pays Canada, États-Unis groupés non compris les autres pays d'Amérique du Nord.

Pour les futurs adhérents de la C.E.E., la progression a été de plus 5,4 p. cent (plus 7,3 p. cent). C'est la Norvège qui a augmenté le plus ses importations plus 22,1 p. cent (plus 4,7 p. cent) suivie par le Danemark plus 8,2 p. cent (plus 10,4 p. cent), l'Angleterre plus 3,4 p. cent (plus 7,5 p. cent).

Pour les pays de l'A.E.L.E. l'accroissement a été de plus 10 p. cent (plus 4 p. cent), l'Autriche plus 16,3 p. cent (plus 7,5 p. cent), la Suède plus 17,6 p. cent (plus 12,9 p. cent), la Suisse plus 6,4 p. cent (plus 4,7 p. cent).

Pour les autres pays de l'Europe occidentale l'augmentation a été de plus 7,7 p. cent (plus 6,7 p. cent) ; la Finlande a évolué de plus 34,1 p. cent (plus 25 p. cent), la Yougoslavie plus 24,9 p. cent (plus 6,9 p. cent) la Grèce plus 11,1 p. cent (plus 130,1 p. cent), l'Espagne plus 3,8 p. cent (plus 5,2 p. cent).

L'Europe de l'Est est passée de 91.700 tonnes à 114.200 tonnes, soit une augmentation globale de plus 24,5 p. cent (plus 18,3 p. cent). Elle a été notable en Allemagne Démocratique plus 45,1 p. cent alors qu'il n'avait pas été prévu de changement. Pour la Tchécoslovaquie l'accroissement a été de plus 5,2 p. cent (plus 7,7 p. cent). Pour l'URSS, il y a eu une diminution, moins 6 p. cent (plus 42,8 p. cent). En Pologne les importations ont triplé passant de 2.600 tonnes à 8.000 tonnes.

En Afrique on constate une régression des importations de 8,8 p. cent, alors que l'on avait prévu une augmentation de plus 3,5 p. cent à savoir 21,8 p. cent en Afrique du Sud (plus 14,3 p. cent). Seule la Tunisie a progressé plus 7,1 p. cent (plus 8,6 p. cent) et l'Algérie plus 4 p. cent (pas de progrès).

En 1971 pour ce continent on prévoit plus 3,1 p. cent de croissance.

Pour l'Amérique du Nord ce ne sera pas une augmentation, mais une diminution de moins 1,1 p. cent aussi bien au Canada qu'aux États-Unis.

Le pourcentage de régression sera plus fort pour l'Amérique du Sud, moins 4,4 p. cent. Seule est prévue une variation de plus 14,3 p. cent pour l'Uruguay.

L'augmentation en Asie devrait être de 4,5 p. cent ; au Japon elle sera de 3,7 p. cent. C'est surtout en Arabie Séoudite et en Irak que les importations de 1972 devraient augmenter le plus.

L'importation prévue pour l'ensemble de l'Europe serait de plus 5,7 p. cent, pour la CEE 2,7 p. cent, de l'ordre de plus 4,4 p. cent pour l'Allemagne fédérale, de plus 4 p. cent pour la France, de plus 4,6 p. cent pour les Pays Bas, alors qu'en Italie on prévoit une diminution de moins 2,5 p. cent ; pour les quatre pays futurs membres de la Communauté de moins 4,4 p. cent dont plus 5,5 p. cent pour l'Angleterre et plus 2,8 pour le Danemark ; pour les pays de l'AELE plus 3,6 p. cent, Portugal plus 11,5 p. cent. Pour les autres pays de l'Europe occidentale, il y aura une diminution de moins 0,6 p. cent. On prévoit plus 4,5 p. cent en Yougoslavie, plus 2,4 p. cent en Finlande, mais une diminution de 1,8 p. cent pour l'Espagne. L'Europe de l'Est devrait accroître ses importations de plus 82,1 p. cent, l'URSS pourrait les voir presque tripler avec 40.000 tonnes au lieu de 14.000 tonnes, alors que la République Démocratique allemande augmentera de 122 p. cent et la Pologne de 90 p. cent.

On a constaté aux États-Unis une baisse marquée (17 p. cent) des prix, conséquence des importations plus élevées dans la première moitié de l'année et d'une très forte concurrence. Au Canada la chute a été moins forte (12 p. cent).

Dans l'Europe des Six (au Bénélux et en Allemagne), la baisse des prix a été moins importante, de l'ordre de 8 à 10 p. cent, bien que l'augmentation des tonnages importés ait été plus importante, surtout du fait de l'offre accrue de l'Amérique centrale et du Sud. C'est au cours de la deuxième partie de l'année que les diminutions de prix sont intervenues.

Par contre en France les prix ont augmenté de 2 p. cent, de même en Angleterre et en Italie. Il s'agit d'ailleurs des seuls pays à marché protégé ou organisé.

C'est au Japon que, sous l'effet de l'offre pléthorique, les cours ont baissé le plus. Il est vrai que les droits de douane ont été abaissés pendant les mois d'hiver.

Si l'on considère les tonnages importés, on constate qu'en 1971 le classement des dix premiers pays par ordre décroissant pour les pays important plus de 20.000 tonnes, ne s'est pas modifié par rapport à 1970, à savoir États-Unis, Japon, Allemagne fédérale, France, Espagne, Italie, Angleterre, Canada, Argentine, Pays-Bas. Au onzième rang vient l'Allemagne démocratique (21e en 1970) suivie de la Belgique (11e), le Chili (12e), la Suède (13e), l'Autriche (16e), le Portugal (14e), la Suisse (15e), la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Norvège (21e), le Danemark, l'Uruguay, la Finlande, l'Arabie Séoudite, la Nouvelle Zélande, Hong Kong, l'Irlande.

Mais si l'on classe les pays en fonction de la consommation par habitant, l'ordre est complètement différent, comme le montre le tableau 3. C'est l'Uruguayen qui est le premier consommateur de bananes.

Il est à noter que si l'on tient compte de la production nationale et de l'importation, ce serait alors l'Argentin avec 16 kg qui viendrait en tête au lieu d'être au 18e rang. Celle de l'Espagnol approcherait ou dépasserait les 11 kg en incluant la consommation locale des Canariens. Celle de l'Africain du Sud à 3,2 kg au lieu de 452 g.

TABLEAU 3 - Classement des pays pour 1971 en fonction de la consommation par tête en kg par an.

1 - Uruguay	(1) 11,986	17 - Irlande	(18) 7,070
2 - Espagne	(2) 10,585	18 - Argentine	(17) 6,752
3 - Norvège	(6) 10,434	19 - Portugal	(19) 6,694
4 - Allemagne fédérale	(8) 10,190	20 - Lybie	(13) 6,647
5 - Suisse	(3) 9,936	21 - Finlande	(25) 6,217
6 - Suède	(9) 9,630	22 - Italie	(21) 5,972
7 - Canada	(4) 9,513	23 - Malte	(22) 5,757
8 - Japon	(10) 9,444	24 - Islande	(24) 5,714
9 - Autriche	(12) 8,884	25 - Angleterre	(23) 5,713
10 - France	(7) 8,815	26 - Arabie Séoudite	(26) 3,617
11 - Nouvelle Zélande	(5) 8,772	27 - Tchécoslovaquie	(27) 2,758
12 - Chili	(16) 8,400	28 - Yougoslavie	(28) 2,559
13 - UEBL	(15) 8,351	29 - Allemagne démocratique	(29) 2,521
14 - États-Unis	(11) 8,205	30 - Grèce	(30) 1,450
15 - Danemark	(14) 7,887	31 - Syrie	(31) 1,264
16 - Pays-Bas	(20) 7,680	32 - Maroc	(32) 0,906

entre parenthèses le classement en 1970.

A la lecture de ce tableau 3 on peut espérer une croissance de la consommation dans certains pays développés où elle est loin du point estimé de saturation, tels l'Angleterre et l'Italie.

Il est à noter aussi que, d'après ce tableau (colonnes VI et VII), le pourcentage d'augmentation de la consommation par tête est inférieur à celui des importations.

La Commission établit ensuite la conjoncture à moyen terme pour 1975 (voir tableau 1). En 1971, celle faite pour 1974 envisageait des tonnages disponibles à l'exportation de 10.489.000 tonnes. Pour 1975, après avoir revu et examiné les chiffres le plus objectivement possible à la lumière des renseignements officiels et commerciaux et avoir ramené certaines prévisions à un montant plus rationnel, elle fixe la conjoncture du tonnage disponible pour 1975 à 8.025.000 tonnes, en augmentation de plus 14,1 p. cent par rapport à 1972 dont :

- Pour l'Amérique du Nord 3.170.000 tonnes, soit 39,5 p. cent des exportations contre 41,4 p. cent en 1971 mais représentant une variation de plus 4,5 p. cent sur les perspectives 1972.

C'est au Guatemala qu'est envisagée la plus forte augmentation plus 12,7 p. cent, parmi les principaux pays producteurs. Pour les autres pays, au Nicaragua, le pourcentage est de plus 125 p. cent, la République Dominicaine passera de 5.000 tonnes à 35.000 tonnes.

- Pour l'Amérique du Sud toujours influencée par la situation de l'Équateur, il est prévu 2.060.000 tonnes, soit un accroissement de plus 10,3 p. cent, ce qui représenterait 25,6 p. cent des exportations mondiales contre 28,2 p. cent en 1971 et donc une diminution relative de sa participation au commerce international comme pour les pays producteurs de l'Amérique centrale.

- Pour les Antilles : 730.000 tonnes, ce qui augmenterait les disponibilités de plus 30,4 p. cent par rapport à 1971 et la participation au commerce international serait de 9 p. cent au lieu de 8 p. cent.

- L'Afrique avec 410.000 tonnes pour les trois principaux pays exportateurs représente pour ceux-ci 18 p. cent d'accroissement. La part de l'Afrique serait d'environ 6,6 p. cent des exportations mondiales y compris les autres pays repris dans la rubrique «reste du monde».

- L'Asie avec 1.005.000 tonnes augmentera ses disponibilités de 29,5 p. cent et sa participation mondiale serait de 12,5 p. cent au lieu de 8,9 p. cent en 1971.

Certes compte tenu des nombreux aléas de la production bananière, toujours à la merci des cyclones et des inondations, qui modifient plus ou moins fortement les conjonctures, la perspective établie par la Commission est une précieuse indication pour le futur de ce commerce international. Elle montre qu'on se trouvera devant un excédent de disponibilités de 1.117.000 tonnes par rapport aux possibilités des importations (tableau 4) qui ont été estimées à 6.908.000 tonnes, alors que lors de la réunion de 1971, la différence estimée pour 1974 faisait ressortir un excédent de 3.929.000 tonnes. Il est vrai que les prévisions de certains pays producteurs avaient été à l'époque trop optimistes et ont été ramenées en mai dernier, autant que possible, à une plus juste mesure :

TABLEAU 4 Perspectives 1975	en milliers de tonnes		pourcentage d'augmentation	
	I	II	III	
AFRIQUE				
<i>Amérique du nord</i>	(a)			
Total	2.005	+4,8	+5,9	
dont :				
Canada	220	+6,1	+7,3	
États-Unis	1.785	+5,	+6,1	
<i>Amérique du Sud</i>				
Total	282	+2,1	+6,4	
dont :				
Argentine	150	- 5,	+3,4	
Chili	92	+10,8	+15,	
Uruguay	40	+14,2	-	
<i>Asie</i>				
Total	1.125	+13,8	+9,7	
dont :				
Arabie Séoudite	(a)			
Hong Kong	(a)			
Irak	(a)			
Japon	1.125	+13,8	+9,7	
Singapour	(a)			
Syrie	(a)			
EUROPE				
Total	(b) 3.269	+14,4	+8,2	
dont :				
A - CEE des six Total	1.674	+5,1	+2,3	
dont :				
Allemagne fédérale	640	+1,2	- 3	
UEBL	88	+4,6	+3,5	
France	500	+10,6	+6,3	
Italie	330	+2,1	+4,7	
Pays-Bas	116	+14,5	+9,4	
B - autres CEE Total	465	+4,1	+6,4	
dont :				
Angleterre	360	+13,3	+7,4	
Danemark	40	- 2	-	
Irlande	25	+19,	+19,	
Norvège	40	- 2,	- 2,	
C - AELE Total	(b) 300	+10,2	+6,3	
dont :				
Autriche	72	+8,9	+8,9	
Portugal	(a)	-	-	
Suède	80	+2,4	+2,4	
Suisse	68	+7,9	+4,8	
D - Autres pays Europe occidentale Total	(b) 520	+13,1	+13,9	
dont :				
Espagne	390	+7,9	+9,8	
Finlande	40	+37,4	+34,2	
Grèce	20	+53,8	+53,8	
Islande	(a)	-	-	
Malte	(a)	-	-	
Yougoslavie	64	+21,6	+17,5	
Europe Est Total	310	+171,4	+49,	
dont :				
Allemagne démocratique	110	+144,4	+10,	
Bulgarie	4	+300,	+300,	
Hongrie	12	+185,7	+50,	
Pologne	20	+150,	+66,6	
Roumanie	4	+100,	+100,	
Tchécoslovaquie	60	+50,	+33,3	
URSS	100	+614,	+150,	
OCEANIE				
Nouvelle Zélande	28	+12,	+7,6	
Reste du Monde	285	-	-	
TOTAL	6.908	+11	+7,8	

Colonne II - pourcentage d'augmentation par rapport à 1971.

Colonne III - pourcentage d'augmentation par rapport perspective 1972.

(a) - compris dans reste du monde.

(b) - Estimation en tenant compte des pays compris dans reste du monde pour avoir une comparaison pour les pourcentages.

Il ne faut pas perdre de vue que dans une estimation des possibilités d'exportation, aussi raisonnée soit-elle, on se trouve devant l'incertitude que laissent planer les développements de plantations nouvelles ou en cours de certains pays producteurs, opérations qui risquent de modifier les courants commerciaux et de fermer plus ou moins des marchés à d'autres pays producteurs. Nous pensons ici plus particulièrement à ce qui se passe pour la production des Philippines et le marché du Japon. Le Représentant du Viet-Nam a indiqué que la paix revenue son pays espérait exporter également sur le Japon. De même, le Représentant de l'Inde a annoncé que ce pays qui exporte actuellement moins de 10.000 tonnes pense bien voir ses exportations atteindre un niveau dépassant les 100.000 tonnes.

Pour les perspectives d'importation, l'augmentation prévue pour 1975 serait de 7,8 p. cent par rapport à 1972 et de 11 p. cent par rapport à 1971.

C'est l'Europe qui verra la plus forte augmentation plus 8,2 p. cent et plus 14,4 p. cent respectivement. Pour chaque entité par rapport à 1972, l'accroissement sera : CEE (des six) moins 2,3 p. cent, les « quatre » futurs membres plus 6,4 p. cent, AELE plus 8,9 p. cent, autres pays de l'Europe occidentale moins 13,9 p. cent ; alors que pour l'Europe de l'Est on escompte plus 49 p. cent.

L'Amérique du Nord devrait présenter un accroissement de plus 5,9 p. cent, l'Amérique du Sud plus 6,4 p. cent et le seul Japon de plus 9,7 p. cent. Il est tout à fait normal que l'on prévoit une forte montée pour l'Europe de l'Est où la consommation par tête n'est en moyenne que de 320 g contre 8,353 kg pour l'Européen de la CEE, ou 6,671 kg pour celui des autres pays de l'Europe occidentale et même des 615 g de l'Iraqien.

D'ailleurs au cours de la réunion l'un des représentants de la Colombie, de retour des pays de l'Europe de l'Est, a donné un aperçu des possibilités du commerce bananier dans ces pays et des difficultés rencontrées, compte tenu de la planification existante. Ces renseignements venaient confirmer et actualiser le remarquable rapport du Secrétariat sur l'étude des politiques et des perspectives d'importation pour les produits tropicaux dans les divers pays d'Europe orientale et en Yougoslavie présenté à la réunion des Antilles.

Il ne faut pas perdre de vue que pour ces pays l'un des impératifs commerciaux est d'acheter à ceux qui sont leurs clients, ni oublier que le commerce est plus ancien que n'importe quel système politique. Il est une forme élémentaire de la conduite humaine, comme le disait un auteur ancien.

Lors des échanges de vue, l'attention de la Commission a été attirée tout spécialement sur le fait qu'il ne fallait pas raisonner uniquement sous l'optique bananes, car dans ce commerce l'importateur et encore plus le détaillant, dernier maillon de la chaîne, et dont le rôle est important, vendent également d'autres produits. Donc, il importe de ne pas oublier la concurrence des autres fruits et le problème de la qualité.

Si l'on a constaté une baisse des prix constants (7 p. cent aux USA), il ne faut pas oublier qu'à partir du stade importation les coûts jusqu'au détail ont augmenté de façon très sensible. Il est à remarquer malgré tout que la banane reste encore un des fruits le meilleur marché dans bien des cas.

Il a été exprimé le voeu que certains pays exportateurs ne placent pas à toute force des quantités si importantes sur certains marchés, ce qui occasionne non seulement la baisse des prix, mais aussi une diminution notable des revenus des pays exportateurs.

Il serait souhaitable, comme il fut exprimé, que l'on tienne compte des marges du négoce aux différents stades lorsque sera établie par le Secrétariat la difficile étude entreprise sur les coûts du prix coûtant à la production. Il faut essayer de savoir si les dénigresments souvent exprimés envers telle ou telle catégorie du commerce bananier, des marges bénéficiaires excessives sont justifiées ou non.

En France l'organisation du marché existant a prévu, en fonction des prix de production et de détail, des marges appropriées à chacun des stades. Ainsi en 1971 les prix ont augmenté (plus 3,1 p. cent) bien que les importations aient été plus élevées que l'année précédente.

M. MULHERIN, Secrétaire de l'Intergroupe, qui avait préparé remarquablement les documents de travail de la Commission, donna un aperçu sur ce que représente le commerce des produits transformés.

La banane séchée donne lieu à un commerce d'importation de l'ordre de 3.000 tonnes, celui de la purée de bananes, des pâtes, y compris les produits à partir de bananes plantain 7.500 tonnes dont 7.230 tonnes sur les États-Unis, la farine de banane 145 tonnes, autres préparations à base de banane 145 tonnes.

Ce commerce représente en équivalent de fruits frais 27.300 tonnes. Même s'il se développait de façon notable et en admettant qu'il double d'ici trois ans, cela ne ferait qu'une soixantaine de milliers de tonnes à déduire de l'excédent mondial.

La Commission se réunira en mai prochain avant la %ème session du groupe intergouvernemental de la banane qui se tiendra en Allemagne fédérale.